

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 9 (1900)  
**Heft:** 41

**Artikel:** Vom Hotelleben im Berner Oberland  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-523141>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Erscheint  
• • • Samstags

## Abonnement:

## Für die Schweiz

3 Monate Fr. 2.—  
6 Monate „ 3.—  
12 Monate „ 5.—

## Für das Ausland:

3 Monate Fr. 3.—  
6 Monate „ 4.50  
12 Monate „ 7.50Vereins-Mitglieder  
erhalten das Blatt  
gratis

## Inserate:

7 Cts. per 1 spaltige  
Millimeterzeile oder  
deren Raum. — Bei  
Wiederholungen  
entsprechend Rabatt.Vereins-Mitglieder  
bezahlen 3 1/2 Cts.  
netto per Milli-  
meterzeile  
oder deren  
Raum.Paraissent  
• • • le Samedi

## Abonnements:

## Pour la Suisse:

3 mois Fr. 2.—  
6 mois „ 3.—  
12 mois „ 5.—

## Pour l'étranger:

3 mois Fr. 3.—  
6 mois „ 4.50  
12 mois „ 7.50Les Sociétaires  
reçoivent l'organe  
gratuitement.

## Annonces:

7 Cts. par millimètre-  
ligne ou son espace.  
Rabais en cas de ré-  
pétition de la même  
annonce.Les Sociétaires  
payent 3 1/2 Cts.  
net par milli-  
mètre-ligne  
ou son  
espace.

Organ und Eigentum des

Schweizer Hotelier-Vereins

9. Jahrgang | 9<sup>me</sup> Année

Organe et Propriété de la

Société Suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel \* TÉLÉPHONE 2406 \* Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

## Zur gefl. Notiz.

Ein gewisser **G. Kuhn-Eichacker**, früher Annoncenagent in Basel und in letzter Zeit Placateur des Basler Wirtvereins (in welchen Eigenschaften er sich Lorbeeren eigener Art erworben), hat in **Zürich** ein **Placierungsbureau** eröffnet unter der Firma

## Schweizer Hotelier-Bureau Zürich.

Da diese Firmabezeichnung unzweifelhaft zu der Auffassung führen muss, es stehe dieses Bureau in Beziehung zum Schweizer Hotelier-Verein und angenommen werden darf, dass diese Auffassung von dem Inhaber der betr. Firma absichtlich bezweckt wird, sehen wir uns veranlasst zu erklären, dass das Bureau G. Kuhn ein **rein privates Unternehmen** ist. Wir werden übrigens die nötigen Schritte einleiten, damit dieser Namensurheber der Riegel gestossen wird, wollen aber doch nicht unterlassen, die tit. Mitglieder und andere Interessenten rechtzeitig auf dieselbe aufmerksam zu machen.

Basel, den 12. Oktober 1900.

Für das Central-Bureau  
des Schweizer Hotelier-Vereins.  
Der Chef: Otto Amsler.

## Avis.

Un nommé **G. Kuhn-Eichacker**, ancien agent d'annonces, à Bâle, et en dernier lieu placateur de la Société des cafetiers à Bâle (dans ces positions il a su cueillir des lauriers d'un genre à part), vient d'ouvrir à **Zürich** un **bureau de placement** sous la raison

Schweizer Hotelier-Bureau Zürich.  
(Bureau suisse des hôteliers Zürich.)

Considérant que cette désignation doit forcément induire à la croyance que le bureau dont il s'agit est en relation avec la Société suisse des hôteliers, et qu'il est permis de supposer que le titulaire a choisi cette raison à bon escient et dans l'intention de provoquer cette confusion, nous tenons à déclarer que le bureau G. Kuhn est une **entreprise purement privée**. Nous ferons des démarches nécessaires pour mettre un terme à cette usurpation de nom, mais il nous importait d'attirer dès maintenant l'attention de MM. nos sociétaires et autres intéressés sur l'abus commis.

Bâle, le 12 Octobre 1900.

Pour le Bureau central officiel  
de la Société Suisse des Hôteliers.  
Le chef: Otto Amsler.

## \* Nouvelles officielles. \*

## EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL

de la

## SÉANCE DU COMITÉ

du 29 Septembre 1900, à 2 heures après-midi  
à l'Hôtel d'Angleterre à Ouchy.

## Présents:

Monsieur J. Tschumi, président  
„ A. Raach, vice-président  
„ J. Müller, secrétaire  
„ A. Küpfer, assesseur  
„ O. Amsler, secrétaire.

## Excusés:

Monsieur F. Küssler, assesseur.

1. Le *procès-verbal* de la dernière séance est adopté tel qu'il a paru dans l'organe de la société.

2. On passe à la discussion des propositions faites par M. F. Weber de Genève à la dernière assemblée générale, concernant l'assurance des employés, les secours aux veuves, aux orphelins et aux confères malheureux, et les diplômes à délivrer aux employés méritants.

1<sup>re</sup> proposition: „La société se charge d'assurer tous les employés de ses membres contre la maladie et les accidents“. Le comité est d'avis que, malgré leur état florissant, les finances de la société ne sont pas en mesure de se charger d'un alca aussi considérable; que la question des assurances a trouvé, par la conclusion des conventions avec les compagnies „Winterthur“ et „Zürich“ une solution qui ne paraît pas, pour le moment, devoir appeler une modification, et dont la stabilité semble au contraire garantie par les nombreuses assurances conclues par les sociétaires. Du reste, la mise en régie de cette assurance nouvelle exigerait une organisation et un personnel spéciaux, pour la création desquels le moment opportun n'est pas venu; enfin, la loi fédérale sur les assurances ne tardera pas à être reprise et finira par entrer en vigueur sous une forme ou une autre. Le comité décide en conséquence de présenter au conseil d'administration un préavis défavorable à cette proposition.

2<sup>me</sup> proposition: „La société accorde des secours aux veuves et aux orphelins de ses sociétaires qui sont dans le besoin, ainsi qu'aux confères qui ont échoué dans leurs affaires“. Le comité est d'accord en principe avec cette proposition, mais croit que le règlement de cette question doit être remis à plus tard et que le mieux serait pour le moment d'autoriser le comité à nommer sur place et pour chaque cas spécial une commission chargée de faire une enquête et de présenter un rapport et des propositions sur le montant des secours à accorder. Les expériences ainsi faites faciliteront l'établissement d'un règlement définitif sur la matière. Le comité décide de soumettre la proposition au conseil d'administration avec un préavis dans le sens ci-dessus.

3<sup>me</sup> proposition: „La société récompense ceux des employés de ses membres qui se distinguent par un séjour prolongé dans la même place“. A ce propos, on fait remarquer d'abord qu'une proposition semblable a été rejetée il y a 3 ans par l'assemblée générale. Néanmoins le comité se déclare prêt à la soumettre à une nouvelle votation, considérant que cette récompense accordée à des employés fidèles constituerait un pendant équitable à la liste noire; d'autre part, il n'est pas d'accord avec l'auteur de la proposition qui désirerait voir cette récompense accordée déjà au bout d'une année ou de deux saisons; le comité pense que le minimum exigible devrait être de 5 ans avec effet rétroactif, et que la société devrait se borner purement et simplement à l'octroi d'un diplôme avec dédicace, laissant à l'appréciation du patron lui-même le soin de décider s'il y a lieu d'accorder une autre récompense. Le cas échéant, la société pourrait se charger de traiter avec des fournisseurs de cadeaux, consistant en montres, broches etc. L'Union internationale des propriétaires d'hôtel, qui pratique ce système de longue date, en a pu constater non seulement les avantages, mais aussi les inconvénients résultant surtout de la durée trop courte (3 ans) du séjour donnant droit à la récompense. Le comité décide de soumettre la question à un examen plus approfondi et de présenter au conseil d'administration des propositions définies.

3. *Examens d'apprentis cuisiniers*. En réponse à une demande de l'Union Helvétique, qui désire savoir si et dans quelle mesure notre société est disposée à participer à l'institution, par l'Union Helvétique, d'examens d'apprentis

cuisiniers, et si les membres de la société des hôteliers pourraient prendre l'engagement de soumettre leurs apprentis à cet examen, il est décidé:

- a) D'accorder à l'Union Helvétique une subvention provisoirement unique de 500 fr., de l'emploi de laquelle il devra être rendu compte. Cette subvention est accordée surtout dans le but d'acheminer cette question, pendant depuis bien des années, vers une solution définitive et prochaine. Le comité sera appelé à discuter l'octroi de subventions ultérieures une fois qu'il sera en possession de données précises sur le montant des frais occasionnés par ces examens.
- b) De s'abstenir provisoirement d'une participation directe par délégation d'experts, mais de se réserver le droit de délégation.
- c) Il ne peut pas être question d'obliger les sociétaires à soumettre leurs apprentis à cet examen.

4. *Service militaire*. Monsieur O. Hauser de Lucerne ayant proposé de faire des démarches auprès des autorités fédérales dans le but d'obtenir que les employés d'hôtel soient appelés au service militaire autant que possible avant l'ouverture ou après la clôture de la haute saison, le comité décide de rédiger dans le courant de l'hiver prochain une pétition dans ce sens, et de la faire signer également par les deux sociétés d'employés. Sans se faire d'illusions sur le succès de cette démarche, le comité croit néanmoins qu'elle pourrait avoir une influence favorable dans des cas spéciaux.

5. *Contrôle des fûts de vin*. M. C. Lichtenberger à Interlaken propose de faire des démarches aux fins d'obtenir que l'étalonnage des mesures soit étendu également aux fûts à vin. Les exemples cités par lui, dans lesquels un fût de 82 litres présentait un déchet de 20 litres, un fût fut marqué à 208 litres un déchet de 29 litres, suffisent pour motiver l'attention spéciale que le comité a vouée à cette question; il ne se dissimule pas cependant qu'il sera difficile d'obtenir quelque chose dans ce domaine, vu qu'il n'existe pas de loi fédérale sur la matière, qui est laissée à l'appréciation des cantons ou plutôt des communes. Néanmoins, la question sera soumise dans le courant de cet hiver à un examen plus approfondi et on s'efforcera, de concert avec la Société suisse des cafetiers, d'obtenir par voie de pétitionnement l'élaboration d'une loi fédérale sur le contrôle des poids et mesures.

6. *Admission de nouveaux membres*. Les admissions de 40 nouveaux sociétaires avec 1940 lits de maîtres, qui ont eu lieu depuis la dernière séance, sont ratifiées et la séance est levée à 6 heures du soir.

Le président:

J. Tschumi.

Le secrétaire:

O. Amsler.

## Vom Hotelleben im Berner Oberland.

Unter diesem Titel bringt Herr J. V. Widmann, der bekanntlich als wohlmeinender Kritiker schon manche Lanze im Interesse des Fremdenverkehrs gebrochen, eine Plauderei, der wir folgendes entnehmen:

„Hat man sich längere Zeit in den Karawansereien aufgehalten, die man in Europa Wirtschaftshäuser oder mit vornehmerem Namen Hotels, auch etwa Pensionen, nennt, so sieht man eine Summe von Eindrücken und Erfahrungen sich häufen, von denen einige allgemeines Interesse beanspruchen mögen, da schliesslich die meisten modernen Menschen reisen und der Wirtschaftshäuser bedürftig sind.“

Einige der Eindrücke und Erfahrungen, die ich in den Sommermonaten dieses Jahres sam-

melte, mögen hier daher mitgeteilt werden. Dabei schicke ich voraus, dass der kritische Charakter, den diese Zeilen vorwiegend besitzen, nicht etwa bedeuten soll, ich hätte am Hotelleben im Berner Oberland mehr zu tadeln als zu loben gefunden. Das Gegenteil ist der Fall. Bessere Hotels, als das Berner Oberland — Interlaken vor allem und Thun — sie aufweisen, wird man nicht leicht irgendwo sonst antreffen. Die Vortrefflichkeit der Küche, der Betten, die Eleganz der Zimmereinrichtung, die Reinlichkeit, die Ordnung in diesen Häusern sind nicht genug zu rühmen, sind aber auch so bekannt, ja weltberühmt, dass es nicht notwendig ist, darüber noch viele Worte zu machen. Dagegen erscheint es, wie auf allen Lebensgebieten, wichtiger, auf mögliche Verbesserungen aufmerksam zu machen und auf kleine Uebelstände hinzuweisen. Nur daher erklärt sich der kritische Zug, der in nachstehenden Bemerkungen vorherrscht.

Zunächst möchte ich für einsame Berghotels, wo Gäste, vielleicht ganze Familien, wochenlang weilen, eine Neuierung empfehlen, die allerdings im Thale und in grösseren Ortschaften, wo Grund und Boden teuer sind, nicht durchführbar wäre; ich meine die Anlage kleiner separater Häuschen um den Gasthof herum. Da dürfte es nun eine sehr grosse Annehmlichkeit für die Gäste sein, wenn diejenigen, welche an solchem Orte für mehrere Wochen ihr Standquartier nehmen, nicht genötigt wären, im Hauptwirthshaus zu wohnen, wo man rechts und links von dem in der Regel kleinen Zimmer, das man angewiesen bekam, Nachbarn hat, deren unvermeidliche Tag- und Nachtgeräusche vermöge der „ringhörigen“ Wände durchs ganze Haus vernommen werden. Das Hauptwirthshaus sollte, so scheint mir, für die nur auf kurze Zeit vorschreitenden Touristen reserviert bleiben, ausserdem für Personen, denen es vielleicht unbehaglich oder unheimlich wäre, in solcher Alpeinensamkeit die Nacht in einem der zwischen Felsblöcken und Tannen verteilten kleinen Blockhäuser zuzubringen. Dagegen würden solche, übrigens gut verschliessbare Hütten oder Häuschen mit etwa zwei bis drei Stuben, vor allem Familien, die mit Kindern einen Ferienaufenthalt machen, oder Ehepaaren, welche die Einsamkeit lieben, oder Personen, die auch in die Alpehroute ihre Studien mitnehmen, zugewiesen werden. Die Bewohner dieser kleinen Dependenzen würden natürlich ihre Mahlzeiten im Hauptgebäude einnehmen. Für die übrige Tag- und Nachtzeit aber hätten sie ihre eigene kleine Behausung, in der sie niemand genieren und selbst von niemand Störung erleiden würden.

Was ich da vorschlage, ist auf dem Bergplateau „Park Montana“ bei Siders im Wallis seit Jahren vorhanden; nur sind daselbst diese vereinzelt gelegenen Dependenzwohnungen elegante Chalets, deren Miete entsprechend teuer zu stehen kommt. Ich denke mir fürs Berner Oberland ganz einfache Holzhäuschen. Im Zug der Zeit liegt dergleichen. Je mehr auf sozial-politischem Gebiet gewisse Genossenschaftsideen zur Herrschaft gelangen, desto eifersüchtiger beginnt das Individuum die persönliche Bewegungsfreiheit sich zu sichern. Wir sehen, dass selbst Arbeiterwohnungen vom früheren Kasernencharakter sich entfernen und nach dem Prinzip: „Klein, aber mein“ angelegt werden. In den Dingen von Staat und Gemeinde will man ja gerne dem Grundsatzes huldigen: „Einer für Alle und Alle für Einen“; — umso mehr aber will man in allen übrigen Dingen „für sich“ sein.

Die Hotels haben diesem separatistischen Zuge bereits auch bei der Table d'hôte ein Zugeständnis gemacht. Gerade in den grössten Gasthöfen werden die Hauptmahlzeiten zwar in derselben Saale, aber nicht mehr an endlos langer Tafel serviert, sondern man sitzt in Gruppen an kleineren Tischen.

Mit Erwähnung der Table d'hôte komme ich auf einen andern Gegenstand zu sprechen, auf die Weigerung vieler Wirte, an der Table d'hôte Wein vom Fass, sogenannte "offene" Weine servieren zu lassen. In einfachen und doch sehr guten Gasthöfen begegnet man diesem etwas kleinlichen Regelzwang nicht, wohl aber in den sich vornehmer gebenden Hotels. Wenn ich bedenke, dass die Table d'hôte, die von Deutschen und Österreichern immer noch "Dabold" genannt wird, seitens der Engländer und Amerikaner wirklich als "table d'eau" behandelt wird, indem die Vertreter dieser Nationen bei den Mahlzeiten meistens nur Wasser trinken, so dürfte, scheint mir, die Wirte gegenüber den Wein konsumierenden Gästen coulant sein. In Italien und Frankreich ist man hierin viel liberaler. Und gar in Deutschland bekommt man in ersten Hotels bei der Table d'hôte sogar offenes Bier. Am wenigsten kann ich solchen Zwang in eigentlichen Touristengasthöfen und dann begreifen, wenn man, zu zwei oder drei, an einem separaten Tischchen speist.

Was nun das Speisen nach der Karte anbetrifft, so finde ich, dass der Speisezettel, der im Berner Oberlande für Fleisch und Fische ein ziemlich abwechslungsreicher heissen darf, in den Zuspensen etwas dürftig ist, namentlich in den aus Mehl und Eiern bereiteten Zuspensen. Nudeln, Nocken, Klößen aller Art, an denen die italienische und die Wienerküche so reich ist, begegnet man nirgends. Höchstens Macaroni giebt es. Risotto steht auf den Speisezetteln. Bestellt man ihn aber, so kommt an manchen Orten die Kellnerin mit verlegtem Gesicht zurück und erklärt, Risotto könne heute nicht gekocht werden. Wenn es in Interlakener Restaurantslokalen mit solchen Zuspensen hapert, so mögen freilich auch die Gäste selbst daran schuld sein, denen es nicht in den Sinn kommt, dass man sich auch einmal zur Entzückung etwas anderes bestellen könnte als die ewigen Kartoffeln oder ein der Konservendbüchse entnommenes Gemüse. Eine etwas reichere kulinarische Phantasie der Gäste würde auch der Phantasie der Herren Küchenchefs auf die Beine helfen.

Eine angenehme Spezialität des Berner Oberlandes ist der "Café complet", der mit Butter, Käse, Honig, Confiture ein ausgiebiges und dabei sehr billiges Abendessen vorstellt. Das einzige kritische Element ist die Butter. Zu gewissen Zeiten des Jahres — und leider fallen diese "Zeiten" in die Fremdensaison — ist es schwer, in den Pensionen um den Thunersee herum so recht frische Butter zu bekommen, und es kommt mir vor, dass manche Wirte es darin zu gleichgültig nehmen, fast so, als ob sie selbst keine Nasen hätten.

Das angenehmste für die Nase sind die Körbe mit in Eis verpackten Seefischen, die im Sommer massenhaft ins Berner Oberland gelangen. Aber dass die Süßwasserfische unserer Flüsse und Seen für die ungeheure Menge der fremden Gäste nicht von fern ausreichen, ist leicht einzusehen. Und so werden diese Seefischgerichte, die meistens schon, bevor sie auf den Tisch gelangen, das ganze Hotel mit ihrem penetranten Geruch erfüllen, wohl nicht zu vermeiden sein. Die Körbe selbst aber, wenn sie in Souterrains etwa unter einer Veranda lagern, auf der sich abends die Hotelgäste versammeln, bringen daselbst auf die Länge der Zeit auch durch die Feuchtigkeit des geschmolzenen Eises einen Moderduft zu stande, gegen den sich manchmal die beste Upmann wirkungslos erweist.

Indem ich dies niederschreibe, sage ich mir, dass die Führung eines Hotels jedenfalls keine leichte Aufgabe ist. Und Wirte, die das Vorstehende gelesen haben, setzen vielleicht hinzu: "Besonders wenn man es mit so schrullhaften und nörgelnden Gästen zu thun hat, wie Sie." Ich bin aber in der Reiserpraxis nicht so schlimm, wie ich hier in der Reisetheorie mich ausnehme; auch eine unliebsame Erfahrung trübt mir die Laune nicht auf länger als zwei Minuten. Wenn ich dennoch solche Erinnerungen festhalten habe so geschah es nur in der Hoffnung, doch mit der einen oder andern Bemerkung da oder dort eine kleine Verbesserung anbahnen zu helfen.



(Mitteilungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

**Jungfraubahn.** Die Jungfraubahn beförderte im Monat September 1900 4767 Personen.

**St. Gallen.** Herr R. Mader ändert seine Firma ab in: Hotel Walhalla & Terminus von R. Mader.

**Locarno.** Die Pension Villa Righetti ging schon vor mehreren Monaten in den Besitz des Herrn Bildhauer Hermann Bach aus Stuttgart über.

**Die Pilatusbahn** beförderte im September 8575 Personen, höchste Septemberfrequenz seit Bestehen der Bahn (1889) (1899: 6305).

**Ragaz.** Herr H. Müller, Hotel Krone, ändert seine Firma ab in "Müller's Hotel-Pension Krone und Villa Louisa".

**Uetlibergbahn.** Der Personenverkehr zeigt im September eine Reisendenzahl von 11,482 Personen (1899: 7673).

**Zürich.** Mit 1. Oktober ist Herr F. Michel von der Tonhalle zurückgetreten und wird mit seinem Sohne das im Bau begriffene Hotel Vitznauerhof in Vitznau nächstes Frühjahr eröffnen.

**Simpatunnel.** Im Monat September ist die Bohrung auf der Nordseite um 147, auf der Südseite um 125, im ganzen um 272 Meter vorgerückt. Die erbohrte Länge beträgt nun auf der Nordseite 3735, auf der Südseite 2768 Meter, im ganzen 6503 Meter.

**Arosa.** Wir erhalten soeben den Jahresbericht des Verkehrsvereins Arosa und ersuchen aus demselben, dass dieser Verein eine rego Thätigkeit entfaltet, namentlich auf dem Gebiete der Propaganda, wofür ganz ansehnliche Summen zuielbewusst ausgegeben wurden.

**Unter-Engadiner Verschönerungs-Verein.** Unter dieser Firma gründet sich, mit dem Sitze in Schuls, ein Verein, welcher bezweckt, durch gemeinschaftliches Zusammenwirken den Fremdenverkehr zu heben und das Unter-Engadin bekannt zu machen.

**Weltausstellung.** Die Zahl der Besucher im Schweizerdorf betrug vom 30. September bis 6. Oktober 75,784 Personen. Der letzte Sonntag hat der Ausstellung die grösste bis jetzt erreichte Tagesfrequenz gebracht, nämlich 652,082 Besucher. Die Tickets sind bis auf 10 Cts. im Preise gesunken.

**Die Tel'skapelle** an der hohlen Gasse hatte diese Saison viel Besuch. Ueber 5000 haben im Fremdenbuch ihre Namen aufgeschrieben, und eine noch grössere Zahl machen die nicht eingeschriebenen Besucher aus, sodass der Totalbesuch auf etwa 11,000 geschätzt werden kann.

**Lausanne.** Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rangs de Lausanne, du 26 septembre au 3 octobre: Suisse 323, France 282, Allemagne 196, Angleterre 144, Amérique 82, Russie 66, Autriche 22, Pays-Bas 21; Divers: Belgique, Espagne, Danemark, Etats-Balkans, Asie, Afrique, Australie, Turquie: 47. — Total: 1219.

**Bern.** Zur Beratung des weitem Vorgehens betriebswirtschaftlicher Lokalmotivpolizei-gesetz werden folgende schweizerische Vereine am 13. Oktober in Olten eine Delegiertenversammlung abhalten: Schweiz. Gewerbeverein, Metzgermeisterverband, Bierbrauerverein, Geschäftsreisendenverein, Bauernverband, Bäcker- und Konditorei-verein, Schweizer Wirtverein und Schweizer Hotelierverein.

**Davos.** Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 22. bis 28. September 1900: Deutsche 427, Engländer 192, Schweizer 229, Franzosen 61, Holländer 66, Belgier 16, Russen 74, Oesterreicher 33, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 62, Dänen, Schweden, Norweger 7, Amerikaner 39, Angehörige anderer Nationalitäten 19. Total 1228. Darunter waren 138 Passanten.

**Amerika.** Nach dem diesjährigen Census stellt sich die Einwohnerzahl der grössten Städte der Vereinigten Staaten wie folgt: New-York 3,437,202, Chicago 1,698,505, Philadelphia 1,203,097, St. Louis 575,238, Cleveland 581,768, Buffalo 352,219, Cincinnati 325,902, New-Orleans 287,104, Milwaukee 285,315, Washington 278,718, Newark 246,070, Jersey-City 206,432, Louisville 204,703, Minneapolis 202,718, Indianapolis 169,164, Kansas-City (Mo.) 163,752, St. Paul 153,692.

**Genève.** Voici la nationalité et le nombre des personnes qui sont descendues dans les hôtels et pensions de Genève, du 16 au 30 septembre: Suisse 1956, Allemagne 1017, Angleterre 429, Autriche-Hongrie 283, Amérique (Etats-Unis) 55, Afrique, Asie 15, Australie 10, Belgique 53, Danemark, Suède, Norwège 70, Portugal 289, France 3443, Hollande 61, Grèce 72, Italie 532, Russie 484, Turquie, Grèce, Etats des Balkans 187; autres pays 86. Total: 9449. Total de la quinzaine précédente: 10,903.

**Die Oberammergauer Passionsspiele** sind am 9. Oktober zu Ende gegangen. Sie haben neben dem künstlerischen und sittlichen risigen finanziellen Erfolg gehabt. Die Eintrittsgelder werden auf 1,500,000 Fr., der sonstige Verdienst der Oberammergauer auf 8 bis 4 Millionen Franken geschätzt. Noch grösseren Vorteil hatte die Stadt München, die wegen der Oberammergauer Passionsspiele von ausserordentlich vielen Fremden aus allen Weltgegenden besucht wurde.

Luzern. Verzeichnis der in den Gasthöfen und Pensionen Luzerns vom 16. bis 30. Sept. 1900 abgestiegenen Fremden:		
	1900	1899
Deutschland	2620	2448
Oesterreich-Ungarn	577	204
Grossbritannien	1365	1389
Verein. Staaten (U.S.A.) und Canada	719	495
Frankreich	780	883
Italien	799	378
Belgien und Holland	358	302
Dänemark, Schweden, Norwegen	68	51
Spanien und Portugal	146	43
Russland (mit Ostseeprovinzen)	530	208
Balkanstaaten	60	18
Schweiz	2041	1623
Asien und Afrika (Indien)	52	27
Australien	42	16
Verschiedene Länder	71	45
Personen	10,121	8,120

**Generalabonnements.** Der "Gastwirt" verbreitet sich in einem längeren Artikel über den Wert der Generalabonnements und gelangt dabei zu demselben Ansicht, die wir schon des öfttern lauten lassen, nämlich: . . . Auch in den Kreisen vieler Touristen, sogen. Vergnügungsreisender, ist man sich über ein rationelles Reisen nicht klar. Manche meinen eben: Reisen heisst Eisenbahnfahren! So wohl als die routinierte Reisende die Art seiner Beförderung nur als Mittel zum Zwecke ansieht, so sehr sind diese grünen Reisenden auf Fahren versessen. So happens sie ihr 14- oder wohl auch 30-tägiges Pensum mit einem an Raserei grenzenden Eishannde ab, kommen 3 bis 4 Mal nach Appenzel und Interlaken, weil sie immer noch nicht genau wissen, ob der Sants oder die Jungfrau höher sei. . . . Man kann nicht sagen, dass solche Sturmvögel bei den Hoteliers gern gesehene Gäste seien, weil ausserdem bei ihnen alles im Fluge genommen wird und ohnehin nicht selten um den Zimmerpreis gemarktet werden muss. Sie erhöhen den schon grossen Embarras, ohne doch irgend jemanden weder im Hotel noch sonstwo namhaft ins Brot zu setzen und auch die Bedienung verdienen sie an ihnen. Wenn daher bereits Stimmen für Abschaffung dieser rasenden Touristenabonnements in unserm Lande von Seite vieler Geschäftstreibenden laut geworden sind, so empfiehlt es sich, dem Hotelier und Wirtstafel in hohem Masse sich ihnen energisch anzuschliessen, geradezu im Interesse unseres sonst so wertvollen Fremdenverkehrs.

**Die Liebe Konkurrenz.** Vor einiger Zeit brachten wir in etwas diskreter Schreibweise einen am Bahnhofplatz in Zürich vorgekommenen Fall zur Sprache und bemerkten, dass das Jargon auf dem Gebiete der Konkurrenz und Unkollegialität einzig dastehen dürfte. Wir glaubten damals mit Namensnennungen

noch zurückhalten zu sollen, da die Sache bei Gericht anhängig war und angenommen werden dürfte, dass diesem Unfug ein schnelles Ende bereitet werde. Dem scheint nun aber nicht so; deshalb, und weil von verschiedenen Seiten der Wunsch geäußert wurde, wir möchten in Sachen etwas deutlicher werden, damit nicht Unbeteiligte in Verdacht kommen, setzen wir hiermit das Tipfelchen auf's i.

Der Besitzer des Hotel Bahnhof fand es zuzufolge gegen den Bahnhof hin etwas gedeckten Lage für gut, sein Haus durch Anbringen einer Firmatafel leichter bemerkbar zu machen. Diese Tafel ist so angebracht, dass sie in der Höhe der ersten Etage vom Hause absteht, d. h. das vorliegende Gärthen überragt und auf diese Weise vom Bahnhofausgang her sofort sichtbar ist. Die Idee war gut, aber nicht nach dem Geschmack des Besitzers vom nebenanliegenden Hotel Habis. Was geschieht nun? Letzterer, dessen Haus mit seiner dem Bahnhof zu nach zwei Seiten hin offenen Front auch ohne weitere Affichen, als die bisherigen, vom Bahnhof her sichtbar ist, lässt sofort in gleicher Höhe und paralleler Richtung mit der erstgenannten Firmatafel eine genau gleich grosse anbringen, so dass diejenige des Hotel Bahnhof in Höhe und Breite vollständig verdeckt ist. Die Zürcher Gerichte haben sich, wie es scheint, auf den Standpunkt gestellt, auf seinem Grund und Boden könne jeder thun und lassen, was ihm beliebt. Es hat dieser Standpunkt entschieden seine gute Seite, nur in diesem speziellen Falle nicht, wo es sich augenscheinlich weniger um die Förderung eigener Interessen, als vielmehr um ein akt. handelt, der auf Konkurrenzzeit und zum Glück in diesen Tagen selten vorkommende Unkollegialität zurückzuführen ist. Oder ist das vielleicht die vielgepriesene Freundschaft, Bekehrung und Solidarität, welche der Angestelltenverein, dessen Landespräsident der Betreffende ist, auf seine Fahne geschrieben?



Vom Schweiz. Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim **Offiziellen Centralbureau** eingesehen resp. zur Einsichtnahme bezogen werden und zwar:

Bericht über Handel und Industrie der Schweiz im Jahre 1899. Preis Fr. 3.—

**Witterung im August 1900.**  
Bericht der schweizer. meteorologischen Centralanstalt.

	Zahl der Tage				
	Regen	Schnee	Nebel	helle	trübe
Zürich	15	0	0	5	5
Basel	16	0	3	4	7
Neuchâtel	12	0	0	5	8
Genf	11	0	0	6	9
Bern	12	0	5	5	10
Luzern	17	0	0	7	7
St. Gallen	17	0	2	4	9
Lugano	19	0	0	7	9
Chur	14	0	1	10	5
Davos	19	0	0	6	9

Sonnenscheindauer in Stunden: Zürich 201, Basel 205, Bern 238, Genf 220, Lugano 226, Davos 199.

**Theater.**

Repertoire vom 14. bis 21. Oktober 1900.  
Stadt-Theater in Zürich: Sonntag, abends, *Tannhäuser*. Montag, *Martha*. Mittwoch, *Die Goldgrube*. Donnerstag, *Die Hugenotten*. Freitag, *Die Geisha*. Samstag, *Don Carlos*. Sonntag, *Die Geisha*.

Hierzu als Beilage: **Offertenblatt der "Hötel-Revue."**

Verantwortliche Redaktion: Otto Amaler-Aubert.

# Ball-Seiden-Robe Fr. 13.30

**Fr. Mettler, Sohn,**  
**Gasapparatenfabrik Arth.**  
→ Gegründet 1868. ←  
Neueste vielfach verbesserte 786  
**Gasapparate von 10—1000 Flammen**  
zum Beleuchten, Löten, Sengen und anderen technischen Zwecken. Bei Anwendung von Gasglühlicht (Auerlicht) mindestens fünfmal billiger als elektrisches Licht.  
**Beste und billigste Gasapparate derzeit für Hotels, Fabriken und Private.**  
Hundert von 1a Zeugnissen und Referenzen.

**Hotel-Direktor**  
tüchtig, sprachkundig, verheiratet, noch als Direktor in einem Kurhaus thätig, wünscht per ca. 1. März seine Stellung zu ändern. Prima Referenzen.  
Eventuell würde ein  
**Kleineres Hotel mit Restaurant in Pacht**  
genommen, späterer Kauf nicht ausgeschlossen.  
Offerten unter Chiffre H 902 R an die Expedition dieses Blattes.

**UN HOTELIER**  
ayant un établissement d'été de premier ordre,  
**cherche Gérance ou Direction**  
pour l'hiver; de préférence dans une maison où plus tard il pourrait entrer comme associé ou la relever.  
Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre H 826 R.

**Anzeige.**  
Infolge familiärer Vereinbarung findet die in Nr. 40 der Schweizer Hotel-Revue ausgeschriebene freiwillige Gant der Liegenschaften von L. Kaiser's sel. Erben in Davos-Platz nicht statt, was hiermit zur Kenntnis gebracht wird.  
Davos-Platz, 10. Oktober 1900.

**L. Kaiser's sel. Erben.**  
Zur Führung resp. Betrieb eines Delikatessen- u. Traiteur-Geschäftes wird eine  
**I. und eine II. Verkäuferin gesucht.**  
Bewerberinnen müssen mit dem Ladengeschäft vertraut sein und möglichst Küchenkenntnisse besitzen. Engagement eines  
**Ehepaares**  
(Koch) nicht ausgeschlossen.  
Offerten nebst Photographie und Angabe der Gehaltsansprüche an die Expedition ds. Bl. unter Chiffre H 883 R.

**RORSCHACHER**  
**GEMÜSE- UND FRÜCHTE-CONSERVEN**  
Den Herren Hoteliers u. Wirten bestens empfohlen  
8 goldene Medaillen und Ehrendiplome.  
**Schweiz. Armee-Conserve-Fabrik Rorschach**  
BERNHARD & Cie., Kommanditgesellschaft.

und höher! — 14 Meter — franko ins Haus! Muster zur Auswahl, ebenso von schwarzer, weisser und farbiger „Henneberg-Seide“ für Blousen und Roben, von 95 Cts. bis Fr. 23.30 per Meter.

Nur acht, wenn direkt von mir bezogen.  
**G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.**

**Akt.-Ges. Griesser in St. Gallen.**  
Fasshahnenfabrik und Korkschniderei.

Wir zeigen hiemit den geehrten Herren Wirten und Hoteliers an, dass wir in folgenden Schweizer Städten Generaldeposits unserer patentierten **Fasshahnen eidg. Pat. 7337** errichtet haben:

<b>Basel</b>	Hrn F. Eckhardt-Schweri
<b>"</b>	HH. Schneeberger & Co.
<b>"</b>	Hrn. C. R. Ziegler
<b>Luzern</b>	HH. Meyer, Sibling & Co.
<b>Thun</b>	Hrn. Leopold-Born
<b>Zürich</b>	HH. Ganter & Co., vormalig Ganter, Sibling & Co.

Unsere Hahnen sind solid gearbeitet und garantieren wir für jedes Stück. Allfällig fehlerhafte Stücke werden anstandslos umgetauscht.

**Luftgas! Luftgas!**  
**Gebrüder Burger, Emmishofen (Thurgau)**  
Spezialgeschäft für Beleuchtungswesen

**Luftgas. — Acetylen. — Elektrisches Licht.**  
Generalvertretung der Amberger Gasmaschenfabrik.  
Prachtvolles, weisses, ruhiges Licht.

Das erzeugte Gas ist nicht explosierbar, hat keine giftigen Stoffe, vollständig russ- und dunstfrei. Der Motor kann in jedem kleinen Raume untergebracht werden, bedarf keiner Wartung, einfachste Bedienung, Vorkenntnisse in keiner Weise nötig.

Preise im Verhältnis zu anderen Lichtquellen:  
16 Kerzen elektrisches Glühlicht pro Stunde 4.75 Cts.  
16 " Acetylen " " 3.00 " "  
16 " Petroleum " " 2.25 " "  
16 " Amberger Luftgas " " 0.11 " "  
mithin kostet die 60kerzige Luftgas-Glühlichtflamme pro Stunde 3 Cts.  
Prima Zeugnisse von Staatsstellen, Behörden, Fabriken, Hotels, Privaten wie Prospekte und Zeichnungen gerne zur Verfügung.